

# LE GOÛT DU THÉÂTRE

DEPUIS QUELQUES SAISONS, SOUS LA DIRECTION DE FRANÇOISE GAMERDINGER, LE THÉÂTRE PRINCESSE GRACE DE MONACO A VU SA PROGRAMMATION ÉVOLUER ET SUSCITER DE PLUS EN PLUS DE CURIOSITÉ, ATTIRANT À LUI DE NOUVEAUX SPECTATEURS, SANS PERDRE POUR AUTANT SON PUBLIC HISTORIQUE.

Riche de propositions diverses, étoffée et engagée, la saison 2022-23 du Théâtre Princesse Grace marque l'arrivée d'un nouveau label, "spectacle découverte", attribué à un tiers des trente-deux spectacles programmés, assorti de conditions tarifaires encourageant la curiosité du public de théâtre envers des formes de représentations scéniques "hors des conventions battues". Un parti pris de qualité qui accompagne la volonté de Françoise Gamerdinger et son équipe de faire de ce lieu traditionnellement dévolu au théâtre une *Maison des mots et de la pensée* dans le cadre de laquelle sont déjà prévues quatre "rencontres-lectures" conduites par Nicolas Lormeau, Chantal Thomas, Nina Léger et Guillaume Gallienne. Des rendez-vous conviviaux – idéaux pour profiter du nouveau bar-restauration du TPG – auxquels viendront s'ajouter d'autres opportunités de découvertes, au fur et à mesure du déroulement de la saison. Devenant par là même aussi une *Maison de la Philosophie*, le Théâtre Princesse Grace accueillera ainsi désormais dans ses murs l'ensemble des ateliers des Rencontres Philosophiques de Monaco. Au rang des collaborations notables, on retrouve la "soirée cinéma", organisée en partenariat avec l'Institut audiovisuel de Monaco, mais aussi la lecture-concert – *Rimbaud le fils*, de Pierre Michon, programmée avec le Printemps des Arts de Monte-Carlo, conjointement interprétée par Laurent Stocker (sociétaire de la Comédie-Française) et Camille Taver, pianiste improvisateur. Et toujours la collaboration pérenne avec le Grimaldi Forum Monaco pour les mises en scène nécessitant un dispositif plus important, au nombre de trois cette saison : *Maman*, de Samuel Benchetrit, *La famille et le potager* de Bob Martet et *Une situation délicate* d'Alan Ayckbourn.

En périphérie de la programmation, d'autres projets satellites mettent en valeur les talents de demain à travers une résidence du Pavillon Bosio (École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco) donnant lieu à une restitution par les étudiants participants, ou permettent aux élèves du département Théâtre de L'Académie Rainier III de se produire sur scène.

« Cette saison, je suis ravie d'accueillir à nouveau de grands acteurs tels que Benoît Solès, Jacques Weber, Thierry Lhermitte, Dominique Blanc – interprétant le magnifique texte *La Douleur* de Marguerite Duras –, Niels Arestrup, Francis Huster ou Vanessa Paradis... », détaille Françoise Gamerdinger, qui se réjouit par ailleurs de présenter un spectacle en langue anglaise, *Shakespeare-Bach* avec l'iconique Charlotte Rampling et d'annoncer la soirée au profit de l'association Fight Aids Monaco, fondée par la princesse Stéphanie (également présidente du TPG, NDLR), avec la pièce *The Normal Heart* de Larry Cramer classé "spectacle-découverte". A venir applaudir dans cette même famille de spectacles, le retour attendu de Tania de Montaigne au TPG avec son nouveau texte incisivif *L'assignation*, au sous-titre sans appel : *Les Noirs n'existent pas*, adapté à la scène par Stéphane Foerkinos, ou encore *Choeur des amants*, la première pièce écrite en 2007 par Tiago Rodrigues, le nouveau directeur du Festival d'Avignon. Tout un symbole.

Autant de textes ciselés sous-tendus de propos forts pour une saison où l'engagement gagne du terrain jusqu'au cœur même de la création puisque le Théâtre Princesse Grace accompagne pour la première fois deux artistes invités en résidence pour concevoir un concert immersif inédit à partir du chef-d'œuvre emblématique de George Orwell, *1984*.



© Mondino

Maman, de Samuel Benchetrit -  
Vanessa Paradis





De gauche à droite : ilia Osokin et Xavier Coste

# LA DYSTOPIE ORWELLIENNE ENTRE EN SCÈNE

**Conversation avec l'auteur de bande dessinée Xavier Coste et le musicien et compositeur ilia Osokin**

ilia, c'est après avoir découvert la bande dessinée de Xavier Coste adaptée de *1984* que vous avez composé le premier thème de votre bande originale éponyme, avant de chercher à le rencontrer. Vous avez ensuite échangé ensemble pendant toute la construction musicale de l'œuvre. Décrivez-nous l'ambiance sonore particulière de cet album pour l'orchestration duquel vous vous êtes inspiré de l'univers mis en place par Xavier « *entre le futurisme architectural de sa ville totalitaire et l'usage des technologies relativement anciennes dans le quotidien de son protagoniste.* »

Plutôt pensée dans l'esprit de celle de *Blade Runner 2049* (Hans Zimmer & Benjamin Wallfisch), et en même temps

assez organique, la bande-son se compose de sons électro, percussifs, et allie les synthétiseurs au violoncelle ou encore à la clarinette. C'est une musique hybride qui n'entre pas vraiment dans la case "électronique".

**Comment avez-vous eu l'idée de proposer un concert immersif dans la poursuite de cette collaboration – sachant que c'est une forme de représentation inhabituelle pour un lieu de théâtre tel que le théâtre Princesse Grace, et une première en la matière ?**

**ilia Osokin :**

J'avais déjà travaillé à Monaco pour les Ballets de Monte-Carlo (dans le cadre de *L'été danse*, NDLR) et j'ai cherché

des lieux auxquels proposer un concert, parce que, dès que nous avons eu terminé la bande-son accompagnant le livre, en tant que musicien, ma première envie a été de jouer en live – ce qui tombait bien parce que Xavier voulait aussi dessiner en direct ! C'est là qu'est née cette idée un peu folle.

Le sujet de *1984* reste extrêmement actuel et de mon point de vue, il était important de bien réfléchir à où et comment monter ce spectacle. J'ai eu l'occasion de présenter cette idée à la direction du TPG qui a manifesté un grand intérêt pour ce projet. En effet, il n'est pas habituel pour ce théâtre de proposer ce type de concert, mais grâce au talent de son équipe, ainsi qu'à notre atelier de production, *19 boulevard Bouillon*, tout est mis en œuvre pour que cela soit parfaitement adapté à la scène du TPG. Et même s'il ne s'agit pas d'une pièce de théâtre en tant que telle mais d'un concert immersif, il n'en reste pas moins que le lien avec l'œuvre de départ existe bel et bien.

**Xavier, allez-vous projeter des dessins réalisés en direct ?**

C'est ce que nous avons envisagé au départ, mais ilia

trouvait que c'était déjà vu et revu. Il est vrai qu'un dessin exécuté dans la rapidité en direct sur une feuille blanche a pour inconvénient d'être imparfait. J'ai donc choisi des extraits de la bande dessinée que j'ai enregistrés, puis je les ai "augmentés" – autrement dit j'ai redessiné dessus avec une tablette en enregistrant mon trait en temps réel –, ce qui nous a permis de pouvoir prévoir de caler les images avec la musique et les effets de lumière.

**Vous avez certainement dû effectuer une sélection drastique parmi toutes les planches existantes de votre bande dessinée qui comporte 224 pages ?!**

Oui. J'aime proposer des images fortes (qui servent déjà presque de chapitrage sur l'album), ce qui m'a permis de pouvoir les isoler pour qu'elles résument chacune environ trente pages. Au total, nous avons dû garder une vingtaine de dessins pour un concert d'une heure. Nous voulions faire une proposition visuellement "impactante" et immersive, qui puisse accompagner la musique. La démarche est amusante puisque c'est ilia qui a d'abord eu des envies musicales à la lecture de ma bande dessinée, et qui a composé une bande-son sur laquelle c'est à moi de caler à mon tour mes dessins !

Couverture de *1984*, Xavier Coste, d'après George Orwell





1984, Xavier Coste,  
d'après George Orwell



© Xavier Coste - éditions Sarbacane

**Pourriez-vous m'en dire un peu plus sur le dispositif scénique et la scénographie en tant que telle ?**

**ilia Osokin :**

Quand on parle d'immersion, il ne s'agit pas forcément pour nous de demander aux spectateurs de vivre le moment, mais il nous importe que le sujet déborde de la scène vers la salle. C'est pour cela que nous avons fait appel à Jimmy Boury pour réaliser les nombreuses différentes créations lumières et le *mapping* vidéo qui vont presque donner un effet 4 D. Pour ce qui concerne l'histoire en elle-même, je vais "l'interpréter", puisque, par moments, je vais lire des extraits du cahier écrit par Winston Smith, le protagoniste du roman de George Orwell. Dès le départ, nous nous sommes dit avec Xavier que nous aurions certainement face à nous des spectateurs qui n'auraient pas lu le roman - même s'il est très connu -, et que nous ne pouvions pas juste faire des dessins et de la musique ; nous voulions donner une aide supplémentaire qui permette au public de suivre l'histoire. Nous sommes présents sur scène tous les deux, puisque, à l'instar de *Big Brother*, Xavier endosse le rôle d'une sorte de guide à travers ce récit : il représente d'une certaine façon cet œil extérieur qui contrôle tout. L'histoire avance ainsi augmentée par la lumière et la scénographie de Jossia Clément avec un dispositif monumentaliste et des éléments bruts. C'était un défi intéressant parce que l'écran est très grand et nous ne devons pas le couvrir avec nos corps ou avec la scénographie, il fallait que le spectateur puisse tout regarder : les dessins de

Xavier seront projetés soit directement sous leur forme première, soit sous un mode de lumière.

**Revenons sur votre relation à l'œuvre. Xavier, pour vous, la lecture de 1984 représente un véritable "choc littéraire"...**

Oui, c'est le roman qui m'a le plus marqué. Je l'ai découvert adolescent, quand j'avais 14/15 ans. J'ai toujours aimé dessiner, toujours eu envie de faire de la bande dessinée, mais c'est vraiment quand j'ai lu ce livre pour la première fois que je me suis dit que c'était complètement ce genre d'histoires que j'avais envie d'illustrer, et cela ne m'a pas quitté depuis. Par contre, il a fallu que j'attende des années que l'œuvre tombe dans le domaine public, pour pouvoir enfin avoir l'autorisation légale de réaliser son adaptation. Ce qui génère une grande frustration, mais cela a eu aussi l'avantage de me permettre d'y réfléchir pleinement, et lorsque j'ai "attaqué" cette bande dessinée (publiée en février 2021, NDLR), j'avais déjà réalisé de nombreuses étapes, comme les découpages ou les recherches de couleurs. Cette longue réflexion en amont m'a beaucoup aidé pour arriver jusqu'au résultat final.

**ilia, pour votre part, comment avez-vous découvert cette œuvre emblématique de George Orwell ?**

J'avais vu le film de Michael Radford il y a longtemps... Mais quand j'ai ouvert la bande dessinée de Xavier, j'ai tout de suite entendu des sons. En regardant les images, les mots

et la mise en scène qu'il avait proposés, j'ai d'abord commencé à entendre des ambiances et je me suis dit que le son, même si ce n'était pas forcément de la musique au départ, était très important - pouvant être à la fois oppressant, comme le son de la ville ou les bruits qui entourent Winston dans l'appartement dans lequel il est seul, avec ce télécran, les pales d'hélicoptères, etc. Rien que cela donne la chair de poule, de là m'est venue l'idée de commencer en créant des ambiances (c'est ce que j'ai proposé à Xavier), puis de composer la musique qui sort de cet univers qui l'accompagne. Pour moi, il y avait deux lignes directrices : la première étant bien sûr le récit de toute cette dictature et la transformation de Winston, mais aussi l'histoire d'amour avec Julia... Aucun échange de regard n'est permis, ni même aucune pensée de cet ordre ; la liberté d'aimer est niée. Avec Xavier, nous étions d'accord pour dire que c'était certainement le message le plus important à transmettre aujourd'hui, que nous ne devons jamais en arriver là, même si la propagande et la guerre font rage.

**1984 est le roman de la dystopie par excellence. Est-ce un genre qui vous intéressait déjà chacun dans vos domaines de création respectifs ?**

**Xavier Coste :**

Je pense que c'est notre genre préféré ! Bizarrement, en ce qui me concerne, c'était vraiment mon genre favori, mais je n'osais pas me frotter à la science-fiction, ni à l'anticipation tant que je n'avais pas pu faire mon adaptation de 1984. Ainsi, tout le travail que j'avais réalisé jusqu'alors s'avérait plutôt historique. Dans un premier temps d'ailleurs, les lecteurs qui me suivaient ont été un peu désarçonnés, mais je me sens enfin libéré d'un poids. Mes prochains projets sont effectivement plutôt dans cette veine-là.

**ilia Osokin :**

De mon côté, pour mon premier album de musique live, j'avais inventé l'histoire d'un être perdu dans un futur où il n'y a plus d'humains... Je m'imagine un peu comme un aventurier qui peut se déplacer dans un futur très lointain et en ramener quelque chose, comme avec la machine à remonter le temps. Je crois que c'est pareil pour Xavier dans ses livres, et il nous a semblé donc très naturel de travailler ensemble dans ce sens-là.

1984 - Le 28 octobre - 20h00  
Théâtre Princesse Grace  
12, avenue d'Ostende - MC 98000 Monaco  
www.tpgmonaco.mc - Tél. : +377 93 25 32 27

SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.S. LA PRINCESSE STÉPHANIE

THÉÂTRE  
PRINCESSE  
GRACE  
MONACO

SAISON  
2022-2023

PIERRE ARDITI  
NIELS ARESTRUP  
SAMUEL BENCHETRIT  
FRANÇOIS BERLÉAND  
DOMINIQUE BLANC  
ÉVELYNE BOUX  
MARIE-ANNE CHAZEL  
CLOTILDE COURAU  
MAXIME D'ABOVILLE  
GÉRARD DARMON  
JULIE DEPARDIEU  
TANIA DE MONTAIGNE  
GUILLAUME DE TONQUÉDEC  
MARIE FUGAIN  
FRANCIS HUSTER  
RÉGIS LASPALÈS  
THIERRY LHERMITTE  
VANESSA PARADIS  
CHARLOTTE RAMPLING  
BARBARA SCHULZ  
BENOIT SOLÈS  
CHRISTIAN VADIM  
JACQUES WEBER...



réservations : +377 93 25 32 27  
www.tpgmonaco.mc





# A TASTE FOR THEATRE

UNDER DIRECTOR FRANÇOISE GAMERDINGER, THE THÉÂTRE PRINCESSE GRACE DE MONACO HAS SEEN ITS PROGRAMMING EVOLVE, AND IT IS NOW ATTRACTING NEW AUDIENCES.



© Jean Louis Fernandez

*Fleurs de Soleil* de Simon Wiesenthal - Thierry Lhermitte



© Virginie de Clausade

*The Normal Heart* de Larry Cramer

The TPG's 2022-23 season marks the arrival of a new label, "*spectacle découverte*" ('discovery show'), assigned to a third of the thirty-two shows, together with special pricing to encourage audiences to see 'unconventional' productions. Françoise Gamerdinger and her staff are committed to turning this space, which has traditionally been devoted to theatre, into a "*place of words and thinking*", and have already organised four informal reading events that

make use of the TPG's new bar and restaurant. The TPG has also become a 'place of philosophy', and is hosting the workshops of the Rencontres Philosophiques de Monaco. Other collaborations include a 'film evening' in partnership with the Audiovisual Institute of Monaco and the *Rimbaud le fils* by Pierre Michon, a 'reading-concert' organised with the Printemps des Arts de Monte-Carlo and performed by Laurent Stocker and Camille Taver. The TPG continues to partner with the Grimaldi Forum

Monaco for productions that require a larger stage set-up: *Maman* by Samuel Benchetrit, *La famille et le potager* by Bob Martet and *A Delicate Situation* by Alan Ayckbourn. Other satellite projects promote emerging talents through a residency at the Pavillon Bosio art college that gives students the opportunity to perform on stage. "This season I'm pleased to welcome major actors such as Thierry Lhermitte, Dominique Blanc, and Vanessa Paradis," says Françoise Gamerdinger, who is also delighted to present a show in English, *Shakespeare-Bach*

with Charlotte Rampling, and to host a charity evening for Fight Aids Monaco, founded by Princesse Stéphanie, with the play *The Normal Heart* by Larry Cramer. The TPG is also presenting Tania de Montaigne's incisive new text, *L'assignation*, adapted by Stéphane Foenkinos, and *Choeur des amants* by Tiago Rodrigues. A season full of strong productions in which political engagement goes to the very heart of the creative process, since the TPG is supporting two artists in residence who have developed an immersive concert based on *1984* by George Orwell.

## STAGING ORWELL'S DYSTOPIA

Conversation with graphic novel author Xavier Coste and musician and composer ilia Osokin



© 19 boulevard Bouillon et Xavier Coste

From left to right: Xavier Coste and ilia Osokin

ilia, after discovering Xavier Coste's graphic novel adaptation of *1984*, you wrote the first theme of your soundtrack. You subsequently met and talked frequently while composing the rest of the music. Can you describe the atmosphere you were going for on this album, inspired by the world Xavier has created? The soundtrack channels the spirit of *Blade Runner 2049*, while being quite organic, and features electro and percussive sounds combining synthesisers with cello and clarinet. It's a hybrid music that doesn't fit the 'electronic' pigeonhole.

**How did you come up with the idea of an immersive concert – an unprecedented type of production for the TPG?**

**ilia Osokin:**

The first thing I wanted to do when we finished the soundtrack was perform it live – which was good because Xavier wanted to draw live too! That's how we had this crazy idea. The subject matter of *1984* is still extremely current and we thought carefully about where and how to stage this show. The TPG's talented staff and our production studio, *19 boulevard Bouillon*, worked hard to adapt it perfectly to the venue.



**Xavier, will you be projecting drawings created live?**

We initially talked about it, but ilia felt it had already been done. It's true that quickly creating a drawing live on a piece of white paper is imperfect. So I chose excerpts from the graphic novel and 'augmented' them by drawing over them on a tablet and recording this in real time, which allowed us to set the images to the music and light effects.

**You must have made a drastic edit from your graphic novel, which is 224 pages long!**

I chose about twenty of the strongest drawings, each summarising about thirty pages, for an hour's concert. We wanted to create something visually 'impactful' that could accompany the music.

**Tell me more about the staging/set design.**

**ilia Osokin:**

We think it's important for the subject to overflow from the stage to the theatre. This is why we asked Jimmy Boury to create all the lighting and video mapping that produce an almost 4D effect. I will 'perform' the story by reading excerpts from Winston Smith's notebook. We realised that some audience members won't have read the novel, so we wanted to provide something extra to help them follow the story. We are both present on stage – Xavier guides us through the narrative, like

Big Brother, representing an external eye that controls everything. The story is enhanced by lighting and staging by Jossia Clément.

**Xavier, reading 1984 was a real literary 'shock' for you wasn't it?**

Yes, I first read it as a teenager and it's the novel that has had the greatest impact on me. I've always loved drawing comics, and when I read this book I realised this was the type of story I wanted to illustrate. I had to wait years for the work to fall into the public domain so I could legally adapt it, which was frustrating, but the long lead time gave me the opportunity to think about it more fully.

**ilia, how did you discover George Orwell's work?**

I had seen Michael Radford's film a long time ago. But when I opened Xavier's graphic novel and saw his images, words and staging suggestions, I immediately started hearing sounds – they could be oppressive, like the sound of the city or the background noises in Winston's apartment. I was guided by two elements: the story of this dictatorship and Winton's transformation, and the love story with Julia. You're not allowed to look at each other, nor even think about it; the freedom to love is denied. Xavier and I agreed that this was the most important message to convey, that we must never come to this, even if propaganda and war enrage us.

**1984 is the quintessential dystopian novel. Were you already interested in this genre?**

**Xavier Coste:**

I think it's our favourite genre! Strangely, I hadn't dared tackle science fiction, and to begin with my readers were a bit disconcerted, but I finally feel liberated and my upcoming projects are more in this vein.

**ilia Osokin:**

My first live music album was about being lost in a future without humans. I see myself as an explorer who travels to the distant future and brings something back, as with a time travelling machine. I think it's the same for Xavier, so it seemed very natural to work together on this.

1984, Xavier Coste,  
according to George Orwell



© Xavier Coste - éditions Sarbacane

PIOTR ANDERSZEWSKI  
GIOVANNI ANTONINI  
MARTHA ARGERICH  
KRISTIAN BEZUIDENHOUT  
DAVID BISMUTH  
RENAUD CAPUÇON  
CBSO CHORUS  
YAMANDU COSTA  
PIETER-JELLE DE BOER  
ALONDRA DE LA PARRA  
XAVIER DE MAISTRE  
VIOLAINE DESPEYROUX  
CHARLES DUTOIT  
DAVID FRAY  
NELSON GOERNER  
MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA  
MARIE-ELISABETH HECKER  
MARTIN HELMCHEN  
LUCAS & ARTHUR JUSSEN  
ALEXANDRE KANTOROW  
SERGEY KHACHATRYAN  
EVGENY KISSIN  
STANISLAV KOCHANOVSKY  
MOMO KODAMA  
BERNARD LABADIE  
ELISABETH LEONSKAJA  
DANIEL LOZAKOVICH  
CORNELIUS MEISTER  
MARIA JOÃO PIRES  
JOSEP PONS  
CHARLES RICHARD-HAMELIN  
FATMA SAÏD  
ANDRÁS SCHIFF  
DIMA SLOBODENIOUK  
VALERIY SOKOLOV  
GRIGORY SOKOLOV  
STANISLAV SOLOVIEV  
FRANK STROBEL  
TRIO ZELIHA  
JURAJ VALČUHA  
ARCADI VOLODOS  
VOX CLAMANTIS  
ANTJE WEITHAAS  
CHRISTIAN ZACHARIAS  
FRANK PETER ZIMMERMANN

OP  
MC

ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE MONTE-CARLO

KAZUKI YAMADA  
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

*Au cœur de la musique*  
**SAISON 22|23**

**Abonnez-vous !**

| +377 92 00 13 70 |

**OPMC.MC** |